

Associé correspondant national (1880)
Membre titulaire (1881-1914)
Secrétaire annuel (1886-1887)
Questeur (1893-1895)
Vice-président (1896-1897)
Président (1897-1898)
Questeur (1893-1896 et 1898-1914)
Bienfaiteur de l'Académie

Antoine de Metz-Noblat est né à Nancy le 16 janvier 1850, fils d'Alexandre-François-Dieudonné de Metz-Noblat et d'Augustine Marchal. Après ses études au lycée de Nancy, puis chez les pères Jésuites à Vaugirard et à Feldkirch, il revient dans sa ville natale et est en même temps élève libre à l'école forestière et étudiant à la faculté de droit où il obtient la licence en 1869. Lorsque la guerre franco-prussienne éclate, il s'engage comme sous-lieutenant de la garde mobile de la Meurthe et prend part à la défense de Toul. Blessé par un éclat d'obus le 23 septembre 1870, il est emmené en captivité à Breslau puis, après une tentative d'évasion, est envoyé dans un camp plus lointain à Cosel, en Sibérie d'où il réussit à s'évader et à regagner la France le 31 janvier 1871. Le conflit ayant pris fin, il passe dans la réserve, sous-lieutenant au 26^e RI, puis dans l'armée territoriale. Il est affecté au service d'état-major en 1886, capitaine à l'état-major de la 6^e région en 1890 puis officier d'ordonnance du général commandant la 20^e région en 1906. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 7 février 1906 et fait l'objet d'une citation à l'ordre du corps d'armée en 1913. Frappé par la maladie, il démissionne de ses fonctions militaires le 3 mars 1914.



Antoine de Metz-Noblat

Portrait de Charles Muthmann, photographe à Nancy (1907-1953)

Archives familiales. Reproduction interdite

Sur sa tunique, le capitaine d'état-major porte la croix de chevalier de la Légion d'honneur et la médaille de la guerre de 1870-1871 avec l'agrafe « Engagé volontaire »

Dans sa vie sociale, il suit l'orientation de son père et donne un cours libre d'économie politique à la faculté de droit. Adeptes du sociologue Le Play, il adhère aux Unions de la paix sociale fondées en 1871 pour la diffusion et la propagation des vérités sociales. Il donne des articles à la revue *La Réforme sociale*, notamment « Natalité et recrutement militaire ». Son activité s'exerce dans toutes les directions, tant dans les sociétés financières, comme la Société Nancéenne de Crédit Industriel dont il est administrateur de 1892 à sa mort, que scientifiques et agricoles de la région, notamment l'art forestier. Il est président de la Société d'encouragement et de bienfaisance pour les campagnes du département de Meurthe-et-Moselle, membre de la Société de secours aux blessés militaires et, à Nancy, de la Société des Sciences, de la Société des Amis de l'université, de la Société d'agriculture et de la Société de géographie de l'Est.

Antoine de Metz-Noblat est élu correspondant de l'Académie de Stanislas le 4 juin 1880 puis titulaire le 5 août 1881. Son discours de réception, prononcé le 13 mai 1886, porte sur « L'or et l'argent ». Il enrichit les *Mémoires* d'études nombreuses : études économiques études militaires, études psychologiques, études d'histoire et de stratégie, comme son travail sur la bataille de Frœschwiller qui lui vaut un témoignage de satisfaction du ministre de la Guerre en décembre 1911. Il participe en outre activement à la vie de l'Académie en assurant, jusqu'à la fin de sa vie, les fonctions de secrétaire, de questeur, de vice-président et de président.

Propriétaire du château de Bey-sur-Seille, il est maire de la commune durant trente années, de 1884 à 1914. Il est candidat aux élections cantonales de 1886, mais sa profession de foi qui fait ressortir « la malfaisance du régime républicain et indique les remèdes à apporter à la situation », n'est qu'imparfaitement entendue (Gabriel Mélin).

Alexandre de Metz-Noblat décède à son domicile de Nancy le 9 mai 1914. Ses obsèques sont célébrées le 13 mai à la basilique Saint-Epvre en présence d'une foule considérable et son corps est inhumé au cimetière de Préville. Des discours sont prononcés sur sa tombe par M. Jean Buffet, de la Société Nancéenne, du général de Lardemelle, au nom de l'Armée, et par M. Gabriel Mélin, président de l'Académie, qui fait son éloge en ces termes : « Esprit cultivé et délicat, citoyen épris de nos plus pures traditions nationales, ardent patriote, soldat dans l'âme, père de famille accompli, homme d'œuvres éprouvé, M. Antoine de Metz-Noblat puisait le principe de son zèle, de son dévouement, de sa charité dans les convictions profondes dont il ne faisait pas ostentation, certes, mais qu'il ne dissimulait pas davantage. C'était un chrétien sincère, un catholique fervent. Sa religion était éclairée [...] C'est la religion qui faisait l'unité, la beauté exemplaire de sa vie. »

Une donation est faite à l'Académie le 19 juin 1914 au nom de Monsieur et Madame de Metz-Noblat. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas : dossier d'Antoine de Metz-Noblat, procès-verbaux manuscrits vol. 6, f° 319 ; Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 52 J 40-55 (Archives familiales) ; Archives nationales, LH/1850/15 ; *Journal de la Meurthe et des Vosges* (Dimanche 10 et lundi 11 mai 1914) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1880) p. cxv, (1913-1914), p. xcii-c ; « Les obsèques de M. de Metz-Noblat », *Le Journal de la Meurthe et des Vosges*, 117^e année – n° 106 (Jeudi 14 mai 1914) ; Gabriel MÉLIN, « Discours prononcé le 13 mai 1914 aux obsèques de M. A. de Metz-Noblat, membre titulaire de l'académie de Stanislas », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1914), p. xcii-c ; *Meurthe et Moselle, dictionnaire, annuaire et album*, Paris, Henri Jouve, 1896 ; Hélène SICARD-LENATTIER, Mirelle CANET et Bernard PONTON, *La société lorraine des amis des arts et des musées. 175 ans au service de la création artistique à Nancy*, Nancy, 2007, p. 72.